

AVANT-PROPOS

Isabella Soupert entre en "Collision(s)"

Guy Duplat

Mis en ligne le 25/11/2009

Une création d'Isabella Soupert avec films de Michel François à "temps d'images".

Le festival "Temps d'images" confronte des artistes de la scène et des vidéastes. Il est devenu très international sous les auspices d'Arte avec la France (la ferme du Buisson), Lisbonne, Dusseldorf et Rome. En Belgique, ce sont les Halles de Schaerbeek qui proposent ce festival du 4 au 16 décembre avec - nous y reviendrons - un focus particulier sur la scène libanaise. On y verra ainsi les formidables Rabih Mroué et Lina Sanleh qui ont triomphé lors du dernier festival d'Avignon.



D.R.

On pourra aussi découvrir la dernière création d'une de nos artistes les plus originales. Isabella Soupert ne présentera qu'une petite forme courte, de 40 minutes, montrée déjà à Lisbonne, au centre culturel de Belem, et à Tunis. L'auteur de KOD ("Kiss of death"), a choisi cette fois de travailler avec des vidéos de Michel François, un de nos plus importants artistes. Elle reprend ainsi en ouverture de sa nouvelle création un court film d'une rare tension, de Michel François, avec un jeu de mikado en accéléré, métaphore des "collisions".

"Collision(s)" est un travail en soi, mais il donnera lieu aussi, dans les prochains mois, à un long-métrage et à un spectacle important qui prolongeront les thèmes de cette création.

Au départ, raconte Isabella Soupert, il y a l'abécédaire de Gilles Deleuze, formidable interview du philosophe, déjà malade, peu avant sa mort, par Claire Parnet. *"J'y ai vu la collision entre l'homme privé et l'homme public, entre l'interviewer - une femme - et l'homme. Elle le traque sur son enfance, sa maladie."*

Son thème sera donc la collision, comme on en voit si souvent dans la vie : la rencontre fortuite qui modifie le cours de nos existences. *"La collision peut être violente ou douce, ou être une collision intérieure. J'ai eu envie de travailler ce thème de la 'vraie' vie, aussi proche que possible de la vie, avec deux performeurs/acteurs/danseurs. Un homme et une femme. On a travaillé au départ de cet abécédaire, de A comme Animal à Z comme Zigzag. Voir par exemple la collision, la rencontre entre un homme et une femme comme celle entre deux animaux est riche de gestuelles."*

Elle a fait appel au chorégraphe Jim Clayburgh, ancien du *Wooster group*, pour travailler avec elle, la bande-son, la lumière, sur un plateau épuré, avec deux acteurs habillés comme tous les jours. *"Mes thèmes sont le désir, l'abandon, l'incommunicabilité, la solitude."*

La compagnie Isabella Soupert, malgré sa reconnaissance internationale, travaille toujours sur le fil. Deux fois, les commissions d'avis pour le théâtre et pour la danse lui ont refusé une convention (parfois de manière absurde), parce que, pour les uns, ce n'était pas du théâtre, et pour les autres, pas de la danse). Mais elle a des coproducteurs internationaux (ou flamands), elle a bénéficié de deux aides exceptionnelles de la ministre Laanan et reçu l'appui financier (très rare) d'un sponsor privé séduit par son travail.

"Collision(s)" d'Isabella Soupert, aux Halles les 4 et 5 décembre à 20h, dans le cadre du festival